

L'EVANGILE ET LES SOUFFRANCES DU CHRETIEN

UNE MISE EN GARDE

L'Écriture nous met en garde à ne pas annoncer une autre bonne nouvelle (évangile) que celle qui fut annoncée par les apôtres:

"Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète maintenant: si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!" Galates 1.8,9

De nos jours, et ce depuis quelques décennies, des gens prêchent un faux évangile qui consiste à dire que le Seigneur a promis à ses disciples une vie délivrée des maladies, des difficultés financières et de bien d'autres causes de souffrances en ce monde.

Le but du présent article est de souligner que cet "évangile" (bonne nouvelle) de la délivrance des souffrances de ce monde n'est pas "l'évangile" annoncé dans le Nouveau Testament.

D'OU VIENT CETTE ERREUR?

Il est clair que le disciple de Jésus sait que Dieu l'aime puisque cet amour est démontré dans la croix (Jean 3.16sv). Il sait, en outre, que Dieu veut le bénir d'une manière toute particulière; qu'il y a une récompense attachée à l'appel de l'évangile (Hébreux 11.2). Paul écrit que Dieu "*nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ*" (Ephésiens 1.3).

Qu'est-ce que la Parole de Dieu inclue dans ces bénédictions pour l'enfant de Dieu? Autrement dit, pouvons inclure n'importe quoi, ce qui nous semble bien et meilleur pour nous, dans la promesse de bénédiction divine? La première réponse que nous pouvons donner à cette question est que nous pouvons inclure dans la bénédiction divine ce que la Bible inclue... et nous en tenir là!

Nous lisons les évangiles et nous constatons que Jésus guérissait beaucoup de malades. La question, cependant, est de savoir ce que cela nous apprend. Pouvons-nous en conclure que dorénavant tous ceux qui croiront en Jésus auront la promesse d'être guéris s'ils sont malades? En écrivant à propos de ces guérisons Matthieu déclare qu'elles ont pour but de montrer l'accomplissement des Ecritures : Matthieu 8.16,17. Ainsi, nous pouvons avoir l'assurance que Jésus es bien le Messie promis par les prophètes. De même en Matthieu 11.5 les guérisons et résurrections opérées par Jésus attestent qu'il est bien le Messie. Mais le fait que Jésus ait ressuscité des morts constitue-t-il la promesse actuelle et immédiate de ressusciter tous ceux qui croient en lui? Le fait que des aveugles voient est-il une promesse qu'un vrai disciple devra retrouver la vue s'il est aveugle?

En décrivant les guérisons opérées par le Seigneur Matthieu cite Esaie 53.4,5 : "*Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées. C'es de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie; comme frappé par Dieu et humilié (...)* Et c'es par ses meurtrissures que nous

sommes guéris " (Mt 8.17). En prophétisant ainsi sur le Messie Esaïe veut-il entendre que seuls ceux qui devaient effectivement être guéris de leurs maladies seraient sauvés par Lui, guéris par Lui? Jésus n'a-t-il pas souffert pour TOUT LE PEUPLE, pour TOUS CEUX qui acceptent sa mort pour leurs péchés? La réponse est évidente et on peut même la lire en Esaïe 53.6-12.

Jésus lui-même semble faire écho à ce texte d'Esaïe lorsqu'il s'écrie : "*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon jour est aisé, et mon fardeau léger*" (Matthieu 11.28-30).

LES EVANGILES (ET LE NOUVEAU TESTAMENT) AFFIRME QUE LE CHRETIEN N'A PAS LA PROMESSE D'ETRE DELIVRE DE TOUTE SOUFFRANCE.

Le Nouveau Testament est sans équivoque sur le fait que les disciples ne sont pas dispensés des souffrances ou tribulations physiques inhérentes à cette vie. Les "tribulations" (grec *thlipsis*, difficultés ou souffrances en tous genres) font partie de la vie de disciple. C'est d'ailleurs "*par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu*" (Actes 14.22 CF Romains 8.31-39). Nous ne devons pas être surpris lorsque nous rencontrons des chrétiens fidèles, peut-être bien plus avancés dans leur foi que nous-mêmes, qui endurent la maladie, la perte d'un être cher ou la perte d'un emploi.

Malgré leurs souffrances ils persévèrent jour après jour dans leur foi, dans l'amour et l'espérance. Souvent même ce sont ces chrétiens-là qui souffrent qui réconfortent les autres chrétiens!

Il est grave que des prédicateurs du faux évangile dont nous parlons disent de ces disciples malades et souffrants qu'ils

n'ont pas une vie de victoire, qu'ils manquent de foi ou qu'ils ont un péché caché! Qui ne manque pas de foi? Qui n'a pas un péché caché? Quelle vanité de penser ou de dire que lorsque Dieu nous guérit c'est parce que nous avons plus de foi et sommes plus justes que les autres? N'avons-nous pas, dans ce cas, la même attitude avec la guérison que les pharisiens avaient avec la tradition? Ces prédicateurs ou croyants qui jugent les chrétiens malades ou qui souffrent devraient prier avec eux, prier pour eux, les reconforter. Ils devraient porter les fardeaux de leurs frères (Galates 6.2). Mais, au contraire, ils alourdissent encore davantage ce fardeau par des soupçons et des jugements infondés. En outre, par leur attitude ils communiquent une conception de Dieu qui ne peut que décourager les croyants... et les incroyants! En fait, ils commettent l'erreur des quatre amis de Job venus pour le "réconforter" et qui ne cessent de l'accuser et de le blâmer (Job 1.13,24). A la fin du livre de Job Dieu les reprend sévèrement et leur fait comprendre que par leur attitude c'est contre DIEU LUI-MEME qu'ils ont parlé et non seulement contre Job (Job 42.8).

QUELQUES VERITES IMPORTANTES

En relisant l'Ecriture et en nous rappelant de quelques vérités importantes nous éviterons l'erreur dont nous venons de parler.

1. Dieu bénit matériellement et physiquement les bons et les méchants, les justes et les injustes.

Job 24; Ecc 7.15; Psaume 73; Matthieu 5.45

2. Dieu permet que les justes souffrent ou qu'ils subissent des difficultés que même les injustes n'ont pas à endurer.

Hébreux 5.7; 12.3 (exemple de Jésus!); Apocalypse 7.13-17.

3. La souffrance qu'il faut craindre est celle d'une séparation éternelle d'avec Dieu.

Matthieu 10.28

4. Les miracles accomplis par Jésus ou des disciples ne visaient pas l'élimination des souffrances des croyants ou des fidèles.

L'aveugle de naissance savait simplement qu'il avait été guéri par l'homme qu'on appelle Jésus sans rien savoir d'autre sur lui: Jean 9.11. Les apôtres Pierre et Jean ont guéri un homme boiteux de naissance qui s'attendait à recevoir de l'argent: Actes 3.5

Le fait est que Jésus a guéri toutes sortes de gens: des croyants, des nons croyants, des disciples, des gens qui ne le suivaient pas.

5. Il faut prier comme le Seigneur, en disant : "Si tu le veux..."

Un aspect essentiel de la prière est d'exprimer notre désir que la volonté de Dieu soit faite et non la nôtre (Matthieu 6.10). Certains disent de nos jours que la volonté de Dieu c'est qu'aucun chrétien ne soit malade ou ne reste malade, c'est qu'aucun chrétien n'ait de difficultés financières ou matérielles... Ils estiment que Dieu n'est pas à la hauteur de ses promesses s'ils sont malades. Ils prient en dictant à Dieu LEUR volonté, en disant : "Dieu, guéris-moi!", au lieu de dire "Si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Sinon, que ta volonté soit faite" (Cf Matthieu 26.39; Mc 14.36; Luc 22:42).

6. Prier ou demander "au nom de Jésus" veut dire qu'on a confiance qu'Il nous écoute et qu'on accepte sa réponse, quelle qu'elle soit.

Nous pouvons tout demander "au nom de Jésus". Dans la Bible on agit "au nom de" quelqu'un lorsqu'on accepte, que l'on se soumet, à toute sa volonté. Jean 14.14; 15.16; 16. 23 Cf Mt 7.21sv

7. Il ne faut jamais supposer ce que Dieu n'a pas révélé.

Nous devons prier en demandant "selon Sa volonté" (1 Jean 5.14). Mais c'est dans la Bible que nous est révélée la volonté de Dieu. La Bible ne révèle pas que tel chrétien vivant de nos jours sera guéri s'il est malade. Elle nous révèle que Dieu est capable de le guérir. Elle nous révèle que nous devons prier avec foi (c'est-à-dire confiance). Elle nous révèle comment nous devons prier.

Dans ce cas ceux qui prient pour ce chrétien ne disent pas : "Dieu, tu dois guérir, tu guériras notre frère malade!"; ils disent plutôt: "Père, toutes choses te sont possibles; éloigne de notre frère sa coupe. Toutefois, non pas ce que nous voulons mais ce que tu veux" (Cf Marc 14.36). Si le frère en question n'est pas guéri de quel droit pouvons-nous dire que l'absence de guérison provient du manque de foi de ce frère ou de ceux qui prient pour lui?

Dans sa prière Jésus dit "Toutes choses te sont possibles", mais aussi "Si tu le veux". Tout en croyant à la toute puissance de Dieu, on peut dire: "Si tu le veux" car Jésus lui-même nous en donne l'exemple. Dieu pouvait aisément faire éviter la croix à Jésus... mais telle n'était pas sa volonté!

6. Jacques 5.14sv

On fait souvent appel à ce texte pour affirmer que la prière doit toujours produire la guérison.

Disons tout d'abord que le principe général dont nous voyons une application ici est que les chrétiens doivent "*prier les uns pour les autres.*" (Jacques 5.16). La prière pour nos frères démontre notre amour pour eux.

Disons ensuite que Jacques souligne davantage la condition spirituelle du malade : "*S'il a commis des péchés, il lui sera pardonné (...) Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris*". Nous devons certes prier pour les chrétiens malades et il est bien normal de nous soucier pour eux et leurs souffrances lorsqu'ils sont malades. Mais souvent nous sommes plus peiné ou soucieux pour les maladies physiques des frères et soeurs que pour les péchés dans leur vie! Nous nous mettons à prier avec ardeur quand ils sont frappés d'une maladie grave et nous sommes assez coulants face à leur péché ou à leur tiédeur spirituelle. Considérons avant tout la conclusion de Jacques: "*Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré SAUVERA UNE AME DE LA MORT et couvrira une multitude de péchés*" (Jacques 5.20). Il est clair

que pour Jacques la condition spirituelle de nos frères doit être notre souci principal et constant. C'est cette condition spirituelle qui est une question "de vie ou de mort"!

7. La santé et la prospérité: des souhaits de l'apôtre Jean.

L'apôtre Jean écrit à un frère en Christ, en disant:

"Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, comme prospère ton âme" (3 Jean verset 2).

Qui ne souhaiterait les mêmes choses pour tout frère ou toute soeur en Christ? Qui ne souhaiterait la santé et le bien-être matériel pour chaque homme ou femme qui en manque?

Pourtant, Jean n'a pas l'arrogance d'écrire (comme font certains prédicateurs de nos jours) que Gaius, s'il est vraiment fidèle au Seigneur, va prospérer en tout et sera en bonne santé... Il se contente de le souhaiter.

Souhaitons donc une bonne santé à tous nos frères et soeurs en Christ, à tous les hommes et femmes que nous rencontrons. Faisons notre possible pour qu'il en soit ainsi. Prions même pour cela. Mais remettons-nous en à la volonté de Dieu quand il n'en est pas ainsi. Considérons que face aux souffrances des hommes notre devoir n'est pas de juger (les hommes ou Dieu) mais d'aimer. □

RETRAITE SPIRITUELLE
SEMUR-EN-AUXOIS

4-5-6 MAI 1989

LE CHRIST DANS L'EVANGILE DE MARC